

Villadia et Altamiranoa : étude sur la fusion de deux genres de Crassulacées

Autor(en): **Baehni, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **7 (1936-1938)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880540>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VILLADIA ET ALTAMIRANOA.

ÉTUDE SUR LA FUSION DE DEUX GENRES DE CRASSULACÉES

PAR

Charles BAEHNI

On connaît le polymorphisme de nombreuses espèces de Crassulacées et l'on sait la difficulté qu'on éprouve souvent à déterminer avec sûreté les limites d'un grand nombre de genres de cette famille. Il faut donc s'étonner de voir Berger¹ ajouter à cette difficulté en conservant côte à côte deux genres créés par Rose² et qui portent respectivement les noms de *Villadia* et d'*Altamiranoa*. Ces deux genres ne peuvent se distinguer l'un de l'autre que par des caractères qu'on n'a pas même pu reconnaître chez toutes les espèces du genre ou auxquels on a refusé le rang de caractères distinctifs dans des genres tout voisins. Résultat: en essayant de serrer la vérité de plus près, Rose, et Berger après lui, font naître bien involontairement des doutes au sujet de la validité de genres comme les *Sedum*, les *Cotyledon* ou les *Echeveria*.

Rose avait réuni, sous le nom d'*Altamiranoa*, « certaines espèces anormales comprises jusqu'ici dans les *Cotyledon*, mais avec le port d'un *Sedum*, ou bien dans les *Sedum* mais avec les pétales réunis » (*l. c.* p. 31). Ce procédé de séparation peut parfaitement se justifier puisqu'il permet de circonscrire plus exactement les deux genres *Cotyledon* et *Sedum*.

Chez les *Villadia*, l'accent a été mis par Rose sur les « racines charnues ou quelque peu tubéreuses ». Il faut remarquer ici que, même si

¹ Berger in Engl. & Pr. *Nat. Pflanz. fam.* ed. 2, XVIII a, 468 (1930).

² Rose in Britton & Rose, *Bull. N. Y. Bot. Gard*, III, p. 1 et 31 (1903). *Candollea* VII. Novembre 1937.

l'on néglige le fait que les racines de spécimens d'herbier sont rarement assez complètes pour donner une image exacte de leur caractère général, on a souvent beaucoup de peine à apprécier si les racines complètes et sèches sont « somewhat tuberous » ou « fleshy » ou simplement fibreuses. Berger remarque, probablement pour cette raison, (*l. c.* p. 469) que la détermination des plantes appartenant à ces deux genres doit être faite sur le vif.

D'ailleurs, Rose lui-même n'attachait pas à ce caractère une bien grande importance, puisqu'il avait lui-même placé dans les *Altamiranoa*, et non dans les *Villadia* comme on aurait pu l'attendre, une espèce mexicaine, l'*A. Goldmanii*, dont il dit qu'elle a des racines « *tuberous-thickened* ». Cette même espèce fut mise, il est vrai, par Berger (*l. c.*) parmi les *Villadia*, sans que la forme de son inflorescence — « very compact, few-flowered cyme » (Rose *l. c.*), donc apparemment plurilatérale — parût jouer un rôle dans le classement effectué par Rose.

Laissant de côté les caractères tirés des racines, parce qu'ils sont trop précaires ou en tous cas mal connus, il nous reste encore ceux tirés des inflorescences. Ces caractères ont été utilisés par Britton et Rose¹ qui séparent les *Villadia* des *Altamiranoa*, en dépit de l'exception constituée par l'*A. Goldmanii*, grâce aux épis ou racèmes plurilatéraux que possèdent les premiers et grâce aux cymes unilatérales que présentent les seconds. Berger (*l. c.* p. 385) fait usage lui aussi de ces mêmes marques distinctives. Pourtant, ni les uns ni les autres de ces auteurs n'ont été choqués par l'illogisme qui consiste à distinguer deux genres par un certain nombre de critères (forme et développement de l'inflorescence) lesquels leur semblent perdre toute importance dans un genre très voisin, le genre *Echeveria*. En effet, nous remarquons avec Berger (*l. c.* p. 471) que, chez les *Echeveria* « l'inflorescence... se termine en épis ou en grappes cymoides *pluri-* ou *unilatéraux* (c'est nous qui soulignons) ou encore en cymes de structures variées, généralement dichotomes ». Comment croire, après cela, que ce qui est éminemment variable chez les *Echeveria* doit être reconnu comme assez stable pour servir de caractère distinctif entre deux genres, les *Villadia* et les *Altamiranoa* ? En bonne logique, il faudrait, ou bien répartir les *Echeveria* en deux

¹ Britton & Rose in *North Amer. Fl.* XXII, pars 1, 7 (1905).

groupes dont l'un correspondrait aux *Villadia* et l'autre aux *Altamiranoa*, ou bien, réunir ces deux derniers genres en un seul, qui s'opposera naturellement aux *Echeveria*. C'est ce dernier parti que nous adoptons en gardant pour l'ensemble le nom de *Villadia* qui est plus commode que celui d'*Altamiranoa*; remarquons, pour ceux qui sont partisans du principe de la priorité « in place », que ce nom précède de quelque 30 pages celui d'*Altamiranoa* dans l'article de Britton et Rose.

Monsieur J. Francis Macbride, qui nous a fait l'honneur, à plusieurs reprises, de nous demander notre collaboration pour sa Flore du Pérou, s'est déclaré d'accord avec l'exposé qui précède. De plus, il a bien voulu accepter de publier avec nous les combinaisons suivantes qui concernent toutes, sauf celle de l'espèce-type, des espèces croissant dans les Andes péruviennes.

Villadia Rose in Britton et Rose *Bull. N. Y. Bot. Gard.* III, 3 (1903)
= *Altamiranoa* Rose *l. c.* p. 31.

V. andina (Ball) Baehni & Macbr. comb. nov. = *Sedum andinum* Ball *Journ. Linn. Soc.* XXII, 38 (1885).

La description par Ball de son *Sedum andinum* suggère avec force une espèce de *Villadia* et la distribution du genre *Sedum* (qui n'est pas connu dans les Andes péruviennes si ce n'est par cette seule espèce) vient à l'appui de notre manière de voir; celle-ci est d'ailleurs partagée par Berger et Harms in Engl. & Prantl *Nat. Pflanz. fam.* ed. 2 XVIII a, p. 451.

V. Batesii (Hemsl.) Baehni et Macbr. comb. nov. = *Cotyledon Batesii* Hemsl. *Diagn. Pl. nov.* I, 9 (1878) = *Altamiranoa Batesii* (Hemsl.) Rose *l. c.* p. 32. Espèce-type du genre *Altamiranoa*.

V. Berillonana (Hamet) Baehni et Macbr. comb. nov. = *Sedum Berillonanum* Hamet *Bot. Jahrb. L, Beibl.* 112, 9 (1913) = *Altamiranoa Berillonana* (Hamet) Berger in Engl. & Pr. *Pflanz. fam.* ed. 2 XVIII a, 470 (1930).

V. Dielsii Baehni et Macbr. n. nov. = *Cotyledon stricta* Diels *Bot. Jahrb.* XXXVII, 410 (1906) = *Altamiranoa stricta* (Diels) Berger *l. c.*; non *Villadia stricta* Rose.

V. Dyvrandae (Hamet) Baehni et Macbr. comb. nov. = *Sedum Dyvrandae* Hamet *l. c.* p. 10 = *Altamiranoa Dyvrandae* (Hamet) Berger *l. c.*

V. Grandyi (Hamet) Baehni et Macbr. comb. nov. = *Sedum Grandyi* Hamet *l. c.* p. 11 = *Altamiranoa Grandyi* (Hamet) Berger *l. c.*

V. imbricata (Diels) Baehni et Macbr. comb. nov. = *Cotyledon imbricata* Diels *l. c.* p. 411 = *Altamiranoa imbricata* (Diels) Berger *l. c.*

V. incarum (Ball) Baehni et Macbr. comb. nov. = *Cotyledon incarum* Ball, *l. c.* p. 37 (1885) = *Altamiranoa incarum* (Ball) Berger *l. c.* p. 469.

V. virgata (Diels) Baehni et Macbr. comb. nov. = *Cotyledon virgata* Diels, *l. c.* p. 410 = *Altamiranoa virgata* (Diels) Berger *l. c.*

V. Weberbaueri (Diels) Baehni et Macbr. comb. nov. = *Cotyledon Weberbaueri* Diels *l. c.* p. 411 = *Altamiranoa Weberbaueri* (Diels) Berger *l. c.*
